

## Odeur de théâtre

Jack Robitaille

Numéro 80, 1996

20 ans!

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/26869ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

### ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Robitaille, J. (1996). Odeur de théâtre. *Jeu*, (80), 115–115.

## Odeur de théâtre

Quand je jouais le père Palmiro dans *Ce soir, on improvise*, il y avait une scène où je devais m'enduire de sang les mains et le visage, afin de jouer devant mes camarades ébahis ce que mon personnage considérait comme une vraie scène de mort, avec une entrée spectaculaire ponctuée de cris et de pleurs. Dans la bonne tradition du mélodrame italien. Pour confectionner le sang, Michel Gauthier, notre merveilleux scénographe, avait concocté un mélange comportant plusieurs ingrédients, y compris du beurre d'arachide (*crunchy*) pour donner un peu de consistance à la chose.

Chaque soir, donc, je mourais, entouré par mes camarades de scène, devant un public ému par la mort de ce personnage en somme assez sympathique. Et moi, j'avais cette odeur de beurre d'arachide qui me montait au nez. Et je pensais que monsieur Pirandello devait bien rire dans sa barbe en voyant que ce petit acteur comique qu'il avait créé obtenait son meilleur effet en rendant un dernier souffle à saveur de beurre d'arachide. ♦

Jack Robitaille et son père Palmiro mourant dans *Ce soir, on improvise* (Théâtre du Trident, 1994). Photo : Daniel Mallard.

